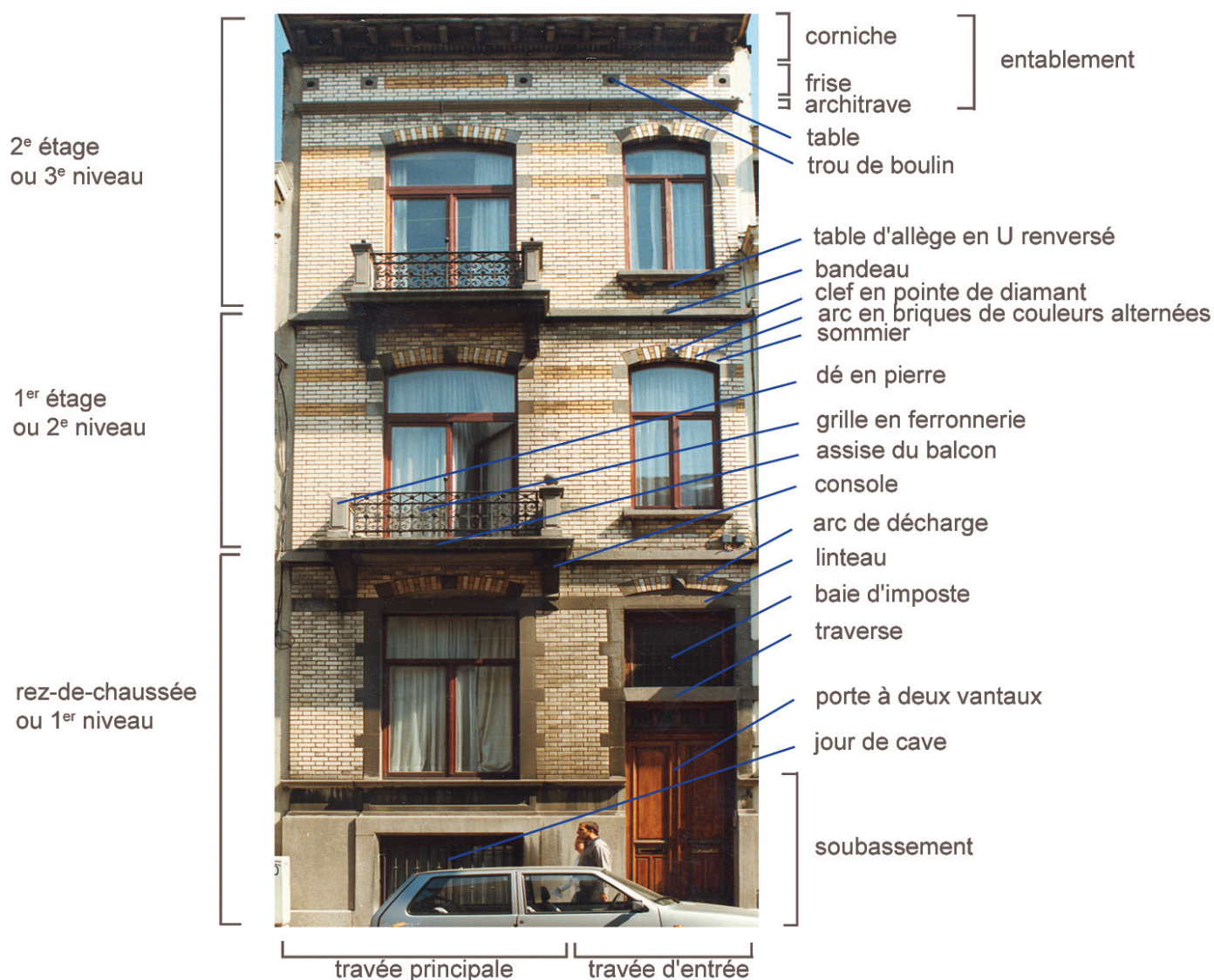


Maisons de style éclectique à façade polychrome

À partir de 1890 environ et jusqu'à l'aube de la Première Guerre mondiale, se développe un type de façade extrêmement récurrent dans la première couronne bruxelloise, qualifié dans l'inventaire de style éclectique à façade polychrome.



Rue d'Espagne 18,
Saint-Gilles, 1901.

De façon générale, ces façades se caractérisent par la **polychromie de leurs matériaux** et par un **souci de décoration**. À l'inverse du néoclassicisme, l'extrême diversité des éléments mis en œuvre témoigne d'une volonté d'**individualiser chaque construction**. Celles-ci demeurent cependant invariablement construites sur la base d'une **composition asymétrique** de l'élévation. Elles exploitent moins

fréquemment la [composition symétrique](#), qui se raréfie après 1890 et reste habituellement l'apanage du style néoclassique.

D'ordinaire, chaque élévation adopte une **brique** de parement d'une couleur déterminée, rehaussée par des éléments en matériaux d'autres couleurs, briques ou pierre, choisis pour créer un contraste. Ceux-ci confèrent un caractère enjoué à la façade en formant des **bandeaux**, en agrémentant le **pourtour des baies**, en constituant des **harpes** aux angles des travées ou en s'agençant en **dessins géométriques** sur les **tables d'allège** et les **frises d'entablement**.

Les façades marquées par une polychromie de **briques rouges**, rehaussées de **briques blanches**, de **pierre blanche** et/ou de **pierre bleue**, s'accompagnent volontiers d'éléments inspirés de la Renaissance ou du baroque flamands. Les polychromies plus riantes, exploitant le contraste des **briques claires** (de Silésie, vernissées ou émaillées), rehaussées de **briques d'autres couleurs** ou, plus rarement, de **pierre bleue** ou **blanche**, sont plus couramment marquées par l'Art nouveau.

Dans les deux cas, les façades s'égayent d'**éléments d'art décoratif** en tous genres, la plupart accentuant la polychromie générale des matériaux : des **carreaux de céramique** ou de **ciment**, des **sgraffites**, du **verre églomisé** parent les tables d'allège et de l'entablement ou encore les tympans surmontant les baies.

De façon générale, la **forme des baies** varie souvent d'un niveau à l'autre, voire d'une travée à l'autre. Ces baies se déclinent à **arc surbaissé**, **en plein cintre** ou **en anse de panier**, généralement maçonné de briques d'une **couleur** distincte, souvent **alternées** avec des briques de même couleur que celles du reste de l'élévation. La polychromie des arcs est habituellement accentuée par des éléments de pierre tels que des **sommiers** et une **clef**. Quand les baies sont rectangulaires, le **linteau** repose souvent sur des **coussinets**. Il est soit en pierre bleue, soit métallique, doté ou non de rosettes, ordinairement renforcé par un **arc de décharge** décoré. Les **piédroits** adoptent des partis décoratifs variés, tantôt **harpés** de pierre ou de briques de couleur, tantôt entièrement en pierre, formant parfois **pilastre**.

Le **dispositif d'entrée** est conçu comme un élément d'architecture à part entière. La porte se complète d'une fenêtre éclairant le hall, nommée **baie d'imposte** lorsqu'une **traverse** de pierre la sépare de la porte et qu'elle partage son encadrement, ou **fenêtre en dessus de porte** quand elle en est indépendante. La menuiserie se compose du **vantail** de la porte, en bois panneauté, surmonté d'un dormant vitré : l'**imposte de menuiserie**. Dans les différents jours se logent bien souvent des **vitreaux** richement colorés. L'**encadrement** du dispositif d'entrée peut prendre une certaine ampleur, surtout dans les maisons d'inspiration historiciste, où chaque élément dispose d'une **corniche** ou d'un **entablement**, parfois sommé d'un **fronton** ou d'**amortissements**.

Les **châssis** de fenêtre les plus courants, du moins lorsqu'ils sont encore d'origine, comptent **deux battants**, sous **imposte** divisée de **petits-bois** et garnie de **vitres colorées**.

© Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, 2008
Direction des Monuments et des Sites,
CCN - Rue du Progrès, 80
1035 Bruxelles



L'**arc aveugle** ou la **frise d'arcatures**, traités de manière variée, constituent un thème à la mode. Ordinairement disposés au dernier niveau, ils peuvent dédoubler les arcs des baies, relier des **lésènes** ou des **pilastres**, ménager un **tympan** orné.

Les **balcons** sont ceints de **garde-corps**, constitués le plus souvent d'une grille en **fonte**, de forme tantôt **pansue**, tantôt **droite** flanquée ou non de **dés en pierre**. D'autres ferronneries, alors en fer forgé, forment des **ancres** et garnissent le faite des pignons des maisons d'inspiration historiciste.

La façade se termine par un **entablement**, composé le plus souvent d'une **architrave** en pierre, suivie d'une frise – invariablement percée de **trous de boulin**, discrets ou mis en évidence par un encadrement décoratif – et enfin d'une **corniche** de bois scandée d'éléments répétitifs : des **modillons**, des **denticules** ou des **console**s.